

Hockey sur glace Le HC Tramelan remporte la finale page 16

HC Bienne Jere Sallinen va devoir user de son leadership page 15



LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA

Vendredi 11 mars 2022
www.journaldujura.ch

No 59 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le journal du Jura sur



9771424962007 50010

Pierre Alain Schnegg a la Santé et il compte bien la garder

Conseil exécutif En vue des élections du 27 mars prochain, le directeur de la Santé, des affaires sociales et de l'intégration du canton de Berne

défend son bilan. Sa dernière législature a particulièrement été riche, entre la crise sanitaire et la privatisation de l'Hôpital du Jura bernois.

D'importants dossiers qui en ont freiné d'autres. S'il est réélu, le conseiller d'Etat UDC souhaite accélérer la digitalisation. page 3

Zoom sur le photographe Christoph Grünig



Matthias Käser

Lignes de mire Grand connaisseur du monde de l'hôtellerie, amateur d'architecture et de sport, Christoph Grünig s'est épris très tôt des appareils photos et des images. Une passion vécue à chaque instant, et de nouvelles œuvres exposées ce soir à la «Engel Haus» de Douanne. Portrait d'un artiste actif dans plus d'une aventure locale. page 14

Bienne Un demi-siècle de poésie

Les Mummenschanz fêteront leur anniversaire à Nebia dès ce soir avec le spectacle «50 Years». Floriana Frassetto, la co-créatrice de la compagnie parisienne de masques et pantomime revient sur certains souvenirs marquants. Certains sont liés à du papier WC. page 4



Mummenschanz / Noe Flum

Grand Conseil Pas de brèche pour la Question jurassienne

De façon un peu contre-intuitive, la majorité du Législatif cantonal a refusé la proposition d'une majorité qualifiée plutôt que simple lors d'un vote communaliste. L'argument? Eviter de donner l'impression que des vellétés séparatistes ont encore une chance. page 9



Peter Samuel Jaggi

Bienne Ponts en bâtonnets

Hier, de légères maquettes ont subi d'impressionnantes pressions au premier étage du Palais des Congrès. Critiques constructives d'architectes et d'ingénieurs du bois expérimentés, puis craquements au bout du compte. page 2



Yann Staffelbach

Football Zaugg et le FCTT veulent y croire

Le championnat de 2e ligue inter reprend ses droits demain à Liestal pour le FC Tavannes/Tramelan. L'occasion de brosser le portrait de son jeune gardien Maël Zaugg. page 17

Saint-Imier Un premier Conseil de ville sans souci

Pour sa première avec la casquette de président du Conseil de ville, Samuel da Silva a passé une soirée tranquille. Idem pour le maire Denis Gerber dans sa nouvelle fonction. page 7

Tester des ponts

BIENNE Hier, étudiants et apprentis ont éprouvé l'efficacité de leurs maquettes lors d'un concours. L'esthétique était aussi évaluée.

PAR SIMON PETIGNAT PHOTOS PETER SAMUEL JAGGI



Yves Wigert, Mirco Möckli et Jonas Gasser, étudiants à Winterthour, ont remporté le prix de l'efficacité avec leur pont en forme d'arc.

À u Palais des Congrès de Bienne ce jeudi matin, étudiants en ingénierie du bois viennent soumettre leurs maquettes de ponts fabriqués à partir de bâtonnets de glace et de la colle à bois. Principe? Tester l'efficacité du pont, sa résistance par rapport à son poids. Ceci dans le cadre d'un concours organisé par l'Association suisse des professionnels de la route et des transports (VSS), l'entreprise d'ingénieurs civils de Neuchâtel AJS, en partenariat avec la haute école spécialisée bernoise (BFH). Durant la pesée matinale, cet étudiant d'Yverdon explique attendre depuis deux ans afin de faire passer l'épreuve à son

pont, les autres éditions ayant été annulées pour les raisons que chacun sait. Ressorti de la cave aujourd'hui, l'ouvrage est une «poutre mono ferroviaire», avec un poids de «651 grammes» sur la balance.

«100 kg, 200 kg, 300kg...» «Avant de commencer j'aimerais préciser que je suis très fier des maquettes présentées aujourd'hui», déclare un des membres du jury, sur l'estrade, au premier étage. Les légers ouvrages sont positionnés sur un bâti d'essai, au tour des candidats d'actionner la pompe et d'imprimer peu à peu la pression sur le tablier, jusqu'à la rupture d'une pièce principale. «100 kg, 200kg, 300kg...» énonce l'animateur, suivant le

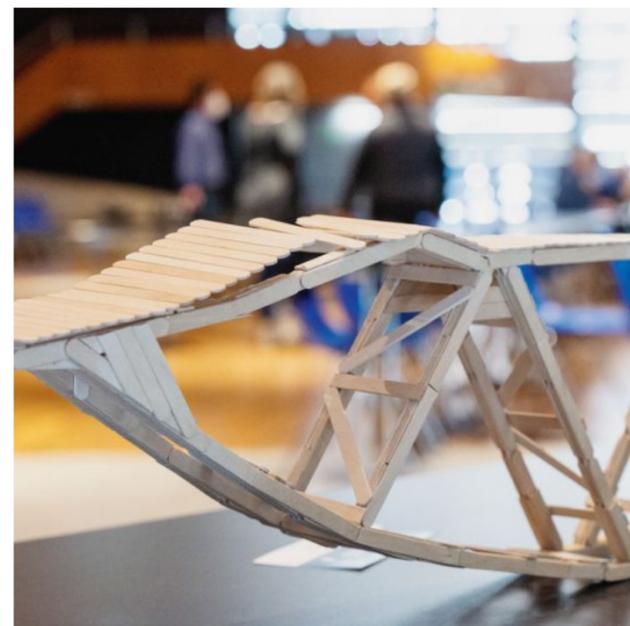
compteur, constatant les dégâts. Avant de craquer, le pont le plus résistant, conçu par un étudiant de la Haute école spécialisée de Genève, a tenu bon jusqu'à 507 kg, pour un poids effectif de 1,08 kg.

“ Il est tout à fait réaliste d'imaginer des ponts en bois pour l'avenir.”

JEAN-MARC JEANNERET
INGÉNIEUR CIVIL DANS L'ENTREPRISE
AJS À NEUCHÂTEL

Mais le prix de l'efficacité revient à Yves Wigert, Mirco Möckli et Jonas Gasser, étu-

dians à la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW). Avec 438 kg de pression pour un poids de 651 g, le solide assemblage remporte par ailleurs la deuxième place au classement de l'esthétique. «Ce système d'arc sous-tendu permet de répandre la force sur le long du tablier», explique l'un des lauréats, tenant l'ouvrage dans les mains. Côté beauté du design, trois étudiants de la BFH décrochent la première place, avec un pont en arc. «Je suis content que nous ayons obtenu ce prix, mais également un peu déçu par la résistance de notre maquette. Deux fois plus lourd que le numéro 1, le pont a supporté à peu près le même poids» note Gabriel.



Les ouvrages sont réalisés avec des bâtonnets de glace et de la colle.



La résistance des ponts au poids est testée à l'aide d'une machine.

Selon Jean-Marc Jeanneret, du bureau d'ingénieurs AJS à Neuchâtel, il existe deux raisons d'être à ce présent concours de ponts en bâtonnets. Premièrement, il permet d'offrir aux étudiants l'occasion d'effectuer un travail pratique hors de leurs cursus et de se confronter à la critique. «Une réalité quotidienne de notre métier», relève-t-il.

Le bois comme base

Mais ce concours permet aussi de «promouvoir le bois», un matériau qui dame le pion au béton du point de vue de la durabilité et «ne coûte pas plus cher» poursuit-il, visiblement passionné. «Il est tout à fait réaliste d'imaginer des ponts en bois pour l'avenir».

Heureux de partager un plan affiché dans le hall, réalisé dans le cadre d'un concours en 2020 et pour un ouvrage réel, il poursuit: «Ce plan a été conçu pour le projet du pont de Chésalles, une nouvelle liaison routière dans le canton de Fribourg. La proposition n'a néanmoins pas été retenue, car le jury voulait du béton.» Quant aux concours de pont en bâtonnets de glace, ils sont nés quelques décennies plus tôt du côté de l'Université de Sherbrooke, au Québec. Selon les organisateurs, ils sont devenus de «véritables institutions dans certaines écoles spécialisées d'Allemagne». Celui de Bienne est le deuxième organisé à l'échelle de toute la Suisse.

Une réflexion sur l'avenir du monde

MUSIQUE Le Biennois AIM:M vernit son deuxième album demain au Café littéraire.

Une année et demie après son premier album «Fusée», Mattia Marchese, ou AIM:M, présente «Alter». Ses sonorités douces-amères continuent à flirter avec la pop et l'électro, avec une maturité nouvelle. «J'ai évolué sur tous les plans. Conceptuellement, je me sens plus sûr du message que je souhaite communiquer. Musicalement, je me suis bien entouré.» En effet, pour ce projet, le Biennois s'est associé à un producteur britannique, Dreeks, rencontré en ligne. S'ensuivent des milliers d'échanges digitaux. «Je lui envoyais mes

demos et, lui, m'aidait à concrétiser certaines choses que j'avais en tête. Il s'agit d'un véritable coup de foudre artistique, car nous avons les mêmes inspirations musicales, comme la DJ vénézuélienne Arca», sourit le chanteur. Ainsi, les dix morceaux s'articulent comme un voyage partant de notre réalité pour s'orienter toujours plus vers des futurs potentiels, apocalyptiques ou renaissants. «Il s'agit d'une réflexion sur le monde et ses altérités. Le début est davantage ancré dans le présent, où rien ne semble aller. Puis, la deuxième partie

soulève des questions sur un futur plein d'incertitudes», analyse l'artiste. On peut ainsi entendre des sons similaires à des bugs, évoquant les dysfonctionnements et les craintes. Le Biennois souligne toutefois que le final se veut dansant et porteur d'espoir. Le jeune homme s'inspire aussi de son identité queer. Dans son premier titre, il chante ainsi «Je ne suis pas l'Adam de ton Eve». «Les minorités sexuelles sont encore peu visibles dans le milieu de la musique, et ailleurs. Il ne s'agit donc pas d'en faire un message marketing, mais plutôt de se manifester.

Un acte de militantisme discret, donc», explique-t-il. Demain, Mattia Marchese verra sur scène son album disponible dès aujourd'hui sur les plateformes de streaming. Le rendez-vous est pris au Café littéraire, à Bienne, dès 20h. En outre, AIM:M a également été nommé dans la catégorie «DemoTape Clinic», en lice pour les m4music awards. Le gagnant du concours sera sélectionné lors du festival zurichois, le 25 et 26 mars. Plein d'idées en tête pour de prochains singles, le Biennois espère se produire bientôt sur de nouvelles scènes. **MAP**



Après «Fusée», Mattia Marchese présente «Alter». LOUIS VICTORIN MICHEL